

Zeitschrift: Générations : aînés
Herausgeber: Société coopérative générations
Band: 38 (2008)
Heft: 10

Artikel: Randonnée en Cappadoce
Autor: Muller, Mariette
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-827079>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 30.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Randonnée en Cappadoce

De toutes les régions de Turquie, la Cappadoce est sans doute la plus surprenante. Des formations géologiques étonnantes la font ressembler à un paysage lunaire. Mais la Lune est-elle aussi belle ?

Fiche signalétique

Située en Anatolie centrale, la Cappadoce s'étend sur une surface d'environ 300 km². Ce paysage si particulier s'est formé il y a 30 millions d'années sous l'effet d'éruptions volcaniques. En se solidifiant, la lave s'est transformée en tuf, une roche extrêmement friable. Les formations géologiques les plus spécifiques de la région sont les cheminées de fées. Elles ont été baptisées ainsi par les premiers habitants de la Cappadoce qui croyaient que ces pitons rocheux, mesurant jusqu'à 40 m de hauteur et surmontés d'une sorte de chapeau, étaient les cheminées de créatures surnaturelles vivant sous terre.

En fonction de leur composition, les roches prennent les teintes les plus variées.

Pour cette petite fille, les touristes sont encore une curiosité.

La route est longue jusqu'en Cappadoce et elle ne se mesure pas qu'en kilomètres parcourus, ici le temps semble s'être arrêté. Nous sommes bien loin des centres urbains et des stations balnéaires de la côte turque. Entre Urgüp, Nevshir et Avanos, nous voilà dans le triangle le plus remarquable de cette région d'Anatolie. Quand il en parle, Nurhan est intarissable et pas forcément très objectif. Il faut dire que cet ancien professeur de français aime tellement sa terre, qu'il en devient lyrique. «Il n'existe aucun endroit comparable à la Cappadoce, sauf sur la Lune peut-être», affirme-t-il.

Le «pays des beaux chevaux», comme la nommèrent les conquérants perses au 6^e siècle avant J.-C. est couvert d'étranges formations géologiques, résultat des éruptions volcaniques d'il y a dix millions d'années. La lave mélangée aux eaux des lacs salés s'est transformée en tuf sur lequel se sont

Une forêt de cheminées de fées recouvre entièrement la vallée.



Avanos, réputée pour son artisanat, est arrosée par le fleuve Rouge, le plus long de Turquie.

Ces curieuses formations ont servi d'habitats troglodytes jusqu'au milieu du 20^e siècle.

superposées des couches de basalte. Les inondations, les eaux de pluie et les vents ont ensuite fait leur œuvre. Selon leur degré d'érosion, les roches ont pris les apparences les plus incroyables. Tantôt, nous traversons un ensemble de cheminées de fées, aux formes coniques typiques coiffées d'une pierre en équilibre, comme on peut en voir quelques exemplaires à Euseigne en Valais. Ailleurs, on se croirait devant des maisons de Schtroumpfs. Plus loin, la roche blanche fait penser à des cohortes

de fantômes immobiles. En d'autres lieux, on est un rien troublé par les images reproduites à l'infini de gigantesques phallus dressés vers le ciel. Bienvenue dans la «vallée de l'Amour»!

Sur et sous terre

Friables, donc faciles à façonner, ces curieuses roches ont très tôt servi d'habitations aux humains. Dès le début de notre ère, des chrétiens chassés de Palestine ont trouvé refuge en Cappadoce. Vivant en

petites communautés, ils ont creusé dans le tuf des maisons, des monastères et surtout des chapelles qu'ils ont ornées de fresques aux motifs religieux. Le musée à ciel ouvert de Göreme concentre un grand nombre d'églises byzantines particulièrement bien conservées. Les premières communautés chrétiennes s'y établirent au 4^e siècle. Elles se développèrent et connurent leur âge d'or au 10^e siècle, avant l'arrivée des Turcs Seldjoukides au 11^e siècle. Le site constitue le principal pôle touristique de la Cappadoce. Chaque jour, des cars entiers débarquent leurs lots de touristes. «En 2008, on devrait atteindre les trois millions de visiteurs», estime Nurhan. Pour apprécier sereinement cet endroit magique, mieux vaut se lever tôt!

«En Cappadoce, on retrouve les traces de toutes les grandes civilisations et de toutes les invasions», poursuit notre guide. Pour se protéger des envahisseurs, les premiers habitants ont creusé des villes souterraines. La ville enterrée de Kaymakli représente à elle seule un kilomètre carré habitable sur huit étages. 2000 personnes pouvaient s'y réfugier. Un système sophistiqué d'aération et des stocks de nourriture permettaient de tenir dix jours de siège. D'après sa forme, la chapelle souterraine daterait du 5^e siècle. Joutant le lieu de culte, un simple trou faisait office de morgue. Rien de la vie des humains ou des animaux parqués à l'entrée de la grotte géante n'était donc laissé au hasard.

La véritable Cappadoce se trouve cependant ailleurs. Là où des sen-



Photos MMS



Dans les restaurants, auprès des commerçants et artisans, partout le visiteur se sent accueilli et bienvenu.

tiers à peine visibles serpentent le long des vallées, au pied des cheminées de fées, sur les coteaux de vignes maigres ou au bord des plateaux à 1300 mètres d'altitude. Ici, nous sommes dans le royaume de Romy. Cette Suissesse établie depuis dix ans en Cappadoce connaît la région comme personne. A longueur d'années, elle la sillonne à pied dès la fonte des neiges et jusqu'aux premiers flocons de l'hiver suivant. Il n'y a pas un canyon, un ruisseau ou une chapelle oubliée qu'elle ne connaisse. Et elle en fait profiter ses hôtes de passage.

Dans sa belle maison ancienne, à Urgüp, transformée en hôtel de charme, elle accueille les randonneurs qu'elle emmène à la découverte (*lire offre de voyage page 47*). Chaque jour est l'occasion d'une nouvelle balade dans la nature, d'une visite et de rencontres. ■

Les pigeonniers

Pratiquement toutes les vallées de Cappadoce possèdent des pigeonniers creusés dans la roche. L'élevage des pigeons date du 19^e siècle et s'est poursuivi jusqu'au début du 20^e.

A l'époque la fiente de ces volatiles servait à fertiliser les sols. Les façades des pigeonniers étaient décorées par des artistes locaux. Les très riches motifs qu'on peut voir un partout avaient des significations différentes selon l'époque et le mode de vie du moment.